

Marie Treps, linguiste, sémiologue, anthropologue, qui a passé sa jeunesse et travaillé en Lorraine, a contribué, avec une trentaine d'auteurs, à « L'histoire universelle de la connerie ». Les mots du racisme, maux de la société.

# Le racisme, manifestation de la connerie ordinaire

« La France est-elle devenue raciste ? La question, naïvement ou hypocritement, à l'ordre du jour, laisse supposer que la chose est récente. Il n'en est rien ». Ainsi commence la contribution de Marie Treps, linguiste, anthropologue, originaire de Lorraine, à « L'histoire universelle de la connerie », publiée sous la direction de Jean-François Marmion (Éditions Sciences humaines, 18 €).

Une somme à laquelle ont collaboré plus d'une trentaine de spécialistes, écrivains, enseignants, chercheurs, psychiatres.

« On l'observe régulièrement, pendant les campagnes, les propos racistes prolifèrent, j'ai encore en souvenir de la campagne 2017 avec Macron caricaturé, un gros cigare à la bouche, et la liste de ses soutiens en ciblant ceux qui étaient de confession juive, l'antisémitisme est récurrent », se désespère Marie Treps.

**« On fait des mots ce que l'air du temps en fait : on les piège, on les connote, on utilise des stratégies d'évitement pour pratiquer un racisme déguisé »**

La campagne municipale n'échappe ni aux délires ni aux délits, les premiers conduisant très souvent aux seconds, qui regarderont alors la justice. Cette twittos de Saint-Germain-en-Laye, qui se présente toujours comme membre de LREM – alors qu'elle en a été exclue en 2018 – vient d'être condamnée pour avoir tenu des propos homophobes. Ce n'est pas tout : le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, a saisi la justice contre la même personne pour des propos

« incitant à la haine ». Elle dénie tout droit à des musulmans de candidater aux municipales. Et s'interroge sur l'origine de candidats en vue...

**« Notre période est terrifiante »**

« Le racisme est une des manifestations de la connerie qui s'affiche à notre époque, c'est un des plus importants fléaux car il profite d'un fond de connivence, favorisé par l'aubaine du populisme, même si ce phénomène n'est pas nouveau ». « Le racisme est un problème qui regarde la société toute entière », considère Marie Treps. « Avant, les propos racistes restaient cantonnés au beau-frère à la fin des repas de famille ou au café du commerce, aujourd'hui, ils sont diffusés par les réseaux sociaux, Internet change vraiment la donne et offre une tribune incroyable ».

« Notre période est terrifiante », s'inquiète Marie Treps. Cetteoureuse des mots observe avec effroi que « l'on fait des mots ce que l'air du temps en fait : on les piège, on les connote, on utilise des stratégies d'évitement pour pratiquer un racisme déguisé ». Or, « nous sommes dans une culture du racisme anciennement installée ». Dont les « maudits mots » ne sont « pas survenus par hasard » mais « liés à des événements qui, d'une manière ou d'une autre, ont mis la société française en présences d'"Autres". Pour faire mouche », écrit encore Marie Treps - qui se souvient avec émotion « de l'ouverture que lui a offerte le fait de passer sa jeunesse à Longwy, près de la frontière » - « il a suffi, toujours et partout, de mettre l'accent sur une différence, fut-elle fantasmagique, et d'en faire un stigmat. La connerie n'est-elle pas là ? ».

Philippe RIVET



Marie Treps, amoureuse des mots, pourfend leur détournement avec la dernière énergie.

Photo ©Charles DUPRAT



Retrouvez-nous sur  
**estrepublikain.fr**  
et sur notre appli mobile